



07

24  
SEPTEMBRE

DANSE  
THÉÂTRE

FESTIVAL **ALLEZ SAVOIR**

Quand on se retrouve  
entre nous chacun  
reprend sa place

Conception **Collectif KO.com**

Chorégraphie **Manon Avram**

Avec la participation des interprètes

UNE PROGRAMMATION DANS LE CADRE DU FESTIVAL  
DES SCIENCES SOCIALES ALLEZ SAVOIR, INITIATIVE DE  
L'EHESSE-ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES  
EN PARTENARIAT AVEC LA VILLE DE MARSEILLE

**L'ÉCOLE**  
DES HAUTES  
ÉTUDES EN  
**SCIENCES**  
**SOCIALES**

# Quand on se retrouve entre nous chacun reprend sa place

Conception **Collectif KO.com** Chorégraphie **Manon Avram**  
Avec la participation des interprètes

TARIF A DE 6 À 13€ – PETIT THÉÂTRE – VEN 20H – DURÉE 1H15 - DÈS 8 ANS

Avec

**Fanny Avram**  
**Lionel Bègue**  
**El Hadi Guidoum**  
**Bertrand Lombard**  
**Gilbert Traïna**  
et **Mélanie Vénino**

Musique **Jérome Lapierre**

Lumière **Julien Soulatre**

Textes **Fanny Avram** et **Gilbert Traïna**

Création des marionnettes sombres **Michael Cros** et **Nathalie Guichon**

Régie générale et régie plateau **Manuel Buttner** et **Julien Soulatre**

Régie son **Loïc Lambert**

**Partenaires** KLAP- Maison pour la Danse, le Ballet National de Marseille, le CDCN les Hivernales, le Pôle Art de la Scène, ZINC - la Friche la Belle de Mai, la Grainerie-Centre des arts du cirque et de l'itinérance, le CIERES, la Cie la Zouze (pour leur accueil à Dans les Parages), Marseille Objectif Danse et la Méta-Carpe (pour leur soutien à la conception des marionnettes) | La DRAC PACA, le Conseil Général des Bouches du Rhône service SDPH, la Ville de Marseille – DAC, la Ville de Marseille – direction du Handicap, la Ville de Marseille – droit des femmes, l'ADAMI (aide à la création) et la SPEDIDAM (aide à la création chorégraphique et l'enregistrement de la musique originale)

Plus qu'un spectacle, voilà un jeu de situations, où six danseurs-acteurs invitent le public à questionner ses propres frontières, où les corps se déplacent et les regards se renouvellent.

Pour cette séquence qui témoigne d'adversité, entre résilience et résistance, Manon Avram est allée à la rencontre de personnes réfugiées à Marseille, d'une jeunesse en survie, mais pleine d'espoir. Elle s'est appuyée sur deux auteurs, le sociologue Abdelmalek Sayad et l'anthropologue Michel Agier, dont les écrits stimulent et déplacent notre vision sur les conditions d'exil et d'accueil. Sur scène, tout est affaire de places, de rapports d'influence, de jeux d'incidences voulues ou imposées, que le groupe partage avec le public. Entre eux et nous, entre soi et les autres, des équilibres s'effondrent et se retrouvent, pour tenter de (re)trouver du commun. Manon Avram bouscule nos habitudes, avec délicatesse et pertinence.



**BORD DE SCÈNE** – Rencontre, en collaboration avec l'EHESS, avec l'anthropologue Michel Agier, Directeur de recherche à l'IRD et Directeur d'Études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, à l'issue de la représentation

# Présentation de la pièce

Il y a des créations qui se construisent dans le temps, sans préméditation. C'est le cas de *Quand on se retrouve entre nous chacun reprend sa place*. J'ai eu l'occasion de rencontrer depuis 2016, à travers des ateliers, des jeunes gens venus de différents pays du monde, échouant à Marseille après un long périple pour avoir fui leur pays d'origine souvent en guerre. Moi je suis là - française et eux viennent d'ailleurs, tous nouveaux dans ce pays qui n'est pas le leur. J'entrevois au fil du temps se dessiner l'omniprésence des frontières ; frontières matérielles, celles de nos pays, celles qui structurent nos espaces de vie ou de survie, et qui par là orientent très fortement nos déplacements. Mais aussi ces frontières impalpables ancrées dans nos peurs, qui régissent le rapport entre nous.

On pourrait donc en rester là...

Exposer ce constat et espérer révéler les tenants et aboutissants de ce constat, du moins certains d'entre eux.

Mais il manque quelque chose, comme le besoin de pouvoir entrevoir une faille, d'ouvrir une porte (pour être plus optimiste), car ce qui reste présent dans les entretiens avec ces jeunes gens que j'ai rencontrés, c'est cette énergie et cette joie de vivre, par le fait même d'être encore vivant. Peut-être que cette faille se situe dans une possible transgression de ces frontières palpables ou impalpables. J'ai trouvé un chemin à travers le corps, qui s'est traduit dans un même temps par une certaine urgence, celle de vivre et de reconstruire, mais aussi en cherchant du côté de l'énergie. L'énergie de cette jeunesse, comme contrepoint à l'omniprésence de ces frontières.

Au plateau, un groupe de 6 individualités accompagnées de 3 marionnettes, et de la complicité du public, évoluera entre ces frontières, dans un espace épuré qui ne cesse de se construire et de se déconstruire par de simples dessins-plans à la craie.

# Note d'intention

Dans le contexte actuel qui n'a pu et ne peut toujours pas me rendre indifférente, il m'est apparu nécessaire d'aborder ce sujet sur scène. Ces jeunes gens échouant à Marseille après un long périple, questionnent par leur histoire, notre présence en tant qu'artistes et citoyens. Mais avant tout me questionnent, par cette incroyable envie de vivre et de pouvoir encore rêver. Cet incroyable besoin de « reconstruire sur les décombres ».

De ces matériaux collectés lors des ateliers et de ce qu'il s'est révélé pendant nos entretiens sur ces deux termes tellement utilisés aujourd'hui - Identité et Culture – il en résulte deux points centraux : L'individu dans son rapport au groupe et l'individu dans son rapport à l'espace, ou plus précisément comment les limites ou les frontières de ces espaces engendrent des déplacements codifiés. Je parle ici de codes (sociaux, communautaires, familiaux....) qui permettent à tel ou tel groupe d'individus de fonctionner (tant bien que mal) et comment cet établissement peut s'écrouler tout à coup par le départ d'un individu ou l'arrivée d'un autre - l'autre, l'intrus, l'étranger, celui qui ne possède pas les codes qui permettent de maintenir l'équilibre et va, par sa présence, déséquilibrer l'ensemble. Et puis au fil du temps, un nouvel équilibre se reconstruit quand chacun a (re)pris sa place (même malgré lui) pour finir par se déconstruire à nouveau et ainsi de suite.

*Quand on se retrouve entre nous, chacun reprend sa place* est tiré de *L'immigration ou les paradoxes de l'altérité*, un ouvrage d'Abdelmalek Sayad (sociologue). Un travailleur immigré témoigne de son expérience dans les foyers d'accueil et explique comment ces espaces sans âme sont légiférés selon des règles liées à leur « qualité-condition » de citoyens provisoires d'un pays, dans des logements eux aussi provisoires.

## Le Collectif KO.com

Installé à Marseille depuis 2001, il est né d'un événement regroupant des artistes de pratiques différentes invités au festival L'autre Emoi à Nice. Même si après un deuxième événementiel de ce type, le collectif est restructuré en compagnie, il poursuivra sa recherche dans l'interaction entre l'art vivant et les arts visuels. Ainsi à partir de 2003, la compagnie crée des pièces pour la scène dans lesquelles la fixité de la photographie projetée est amplifiée par le mouvement des danseurs (*Et puis quoi* et *Profil bas*).

Depuis 2006, KO.com développe son travail vers la performance avec *Les Diptyques* (série d'installations vivantes confrontant un diptyque photographique et un danseur). Et c'est avec *Huit minutes de pose* (2008-2010) et *Intérieurs Nuit / Extérieurs Jour* (2009-2013) que la compagnie s'oriente vers des propositions menées sur plusieurs années mêlant étroitement projets participatifs et création artistique. Depuis 2010, le Collectif expérimente des pratiques de mutualisation (moyens et compétences), en collaborant avec d'autres structures, notamment avec la Cie Ecrire un Mouvement avec laquelle elle co-produit trois pièces pour la scène.

Depuis 2007, le collectif KO.com partage avec la compagnie Mali Kadi, un espace de travail (bureau et studio) ouvert ponctuellement à d'autres artistes ou compagnies...

## Manon Avram

Après une formation en photographie, elle travaille en tant que photographe de plateau (théâtre et danse) et crée durant quatre années des expositions sur la trace de l'homme dans l'espace urbain et l'espace naturel. Suite à une première collaboration avec un vidéaste, elle perçoit la nécessité de confronter la photographie à différents modes d'expressions artistiques, pour lui conférer un autre statut que celui du tableau figé.

C'est ainsi qu'elle fonde en 2001 le Collectif KO.com regroupant des artistes du spectacle vivant et des artistes plasticiens, dans un désir de collaboration et d'interaction entre les différentes pratiques.

A partir de 2003, elle mène des projets entre installations vivantes et pièces pour la scène et questionne par la transversalité la place du corps dans la société. Elle développe progressivement sa pratique vers une écriture étroite entre le mouvement et l'image photographique.

Elle est à ce jour l'auteur de 10 pièces dont trois co-écrites avec Thierry Escarmant et une avec Fanny Avram. Elle partage sa pratique et ses recherches en menant régulièrement des ateliers et des stages sur la danse et la photographie en France et en Italie, expérimentant des formes plus proches de la performance.

Parallèlement à la direction artistique du Collectif KO.com, elle travaille pour la scène et les arts visuels, avec Anne Martin, Bruno Corsini, Franck Pourcel, Etienne Rey, Nicolas Clauss, François Verret et Emmanuelle Germain.

## **PRESSE & COMMUNICATION**

---

**Béatrice Duprat** 04 96 17 80 34  
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

>> Codes accès **espace pro** :  
identifiant : presse  
mot de passe : saisonlacriee

## **RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS**

---

Aux guichets du mardi au  
samedi de 12h à 18h ou par  
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement  
en ligne sur  
[www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

## **CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC**

---

**Anne-Laure Correnson** 04 96 17 80 30  
a.correnson@theatre-lacriee.com

**Mathilde Chevalley** 04 96 17 80 21  
m.chevalley@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes

**Bianca Altazin** 04 96 17 80 20  
b.altazin@theatre-lacriee.com

## **RETROUVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX**

---



  
**In La  
Criée**  
THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE  
DIRECTION Macha Makeïeff  
SAISON 21/22